

# Sexisme, harcèlement et violence à l'égard des femmes dans les parlements d'Europe

Lors de la 139<sup>e</sup> Assemblée de l'UIP à Genève (14-18 octobre 2018), l'UIP et l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe ont lancé une étude conjointe sur [le sexisme, le harcèlement et la violence à l'égard des femmes dans les parlements d'Europe](#).



L'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes sont des priorités de l'action de l'UIP. L'UIP s'intéresse aussi tout particulièrement à la réalisation de ces objectifs dans les parlements eux-mêmes. Depuis de nombreuses années, l'organisation établit des statistiques sur les [résultats obtenus par les femmes lors des élections \(nationales\)](#) ainsi que sur [le nombre de femmes dans les parlements](#). L'UIP a également introduit le concept du « parlement sensible au genre » et a élaboré un [plan d'action](#) et un [outil d'auto-évaluation à l'intention des parlements](#) dans ce domaine.

En 2016, l'UIP a joué encore un rôle de pionnier en réalisant une première [étude sur le sexisme, le harcèlement et la violence à l'égard des femmes parlementaires](#) dans le monde. En coopération avec l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE), l'UIP vient maintenant de consacrer une première étude régionale à la question. Cette nouvelle étude ne se limite pas aux femmes parlementaires mais examine également la situation au niveau des femmes fonctionnaires de parlement.

Il ne s'agit pas d'une étude statistique. Le rapport est basé sur des entretiens réalisés en face à face avec 123 femmes de 45 pays européens, dont 81 femmes parlementaires et 42 femmes membres du personnel parlementaire, représentant toutes les classes d'âge et qui ont participé à l'étude sur une base volontaire. Tous les membres de sexe féminin des délégations nationales auprès de l'UIP et de l'APCE ont été invités à participer.

Les résultats de l'étude sont préoccupants et montrent que les parlements d'Europe, comme beaucoup d'autres lieux de travail, ne sont nullement à l'abri des violences fondées sur le genre. En décrivant l'ampleur du problème ainsi que les formes spécifiques de violence à l'égard des femmes dans le milieu parlementaire en Europe, l'étude vise à briser le silence et à encourager les parlements à mettre en œuvre une politique de tolérance zéro en la matière.